

Dimanche 9 novembre

**Antépénultième dimanche de l'année
ecclésiastique (VI)**

I Thessaloniens 5,1-6 (7-11)

**Enno Strobel
Seebach**

Réflexions préliminaires

Dans un portrait télévisé, on a entendu raisonner Danielle Mitterrand pendant la campagne présidentielle 2007. Elle y a comparé le projet de Nicolas Sarkozy, d'exiger des tests génétiques pour permettre le regroupement familial des immigrés africains, à l'idéologie raciale des nazis dans les années 1930. Même si je trouve ce raisonnement exagéré et démesuré, j'entends l'appel à la sensibilité face aux discours politiques. La mise en garde de Paul contre le slogan « paix et sécurité », aussi polémique, va dans le même sens.

L'antépénultième dimanche de l'année ecclésiastique tombe cette année sur le 9 novembre. Cette date a marqué 3 périodes importantes de l'histoire européenne du 20^e siècle :

- Le 9 novembre 1918 a été proclamé la 'république de Weimar' en Allemagne après l'abdication de Guillaume II. Suivront la fin de la première guerre mondiale et « l'entre deux guerres ».
- Le 9 novembre 1938, suite à l'attentat du juif polonais Herschel Grünspon contre le diplomate allemand Ernst vom Rath à Paris, Goebbels organise des 'manifestations' contre les juifs qui cumulent dans la dite « nuit de cristal ». La plupart des synagogues et magasins juifs en Allemagne sont ravagés ; un pas important vers la « Endlösung », l'idée d'un effacement mondial et physique du peuple juif qui aboutira à la Shoah.
- Le 9 novembre 1989 tombe le mur de Berlin et quelque temps après tout le rideau de fer. La guerre froide est finie. L'espoir d'un ordre mondial pacifique semble de plus en plus réaliste. Le désenchantement suit peu après.

L'ambiance de cette journée me semble bien correspondre à celle de notre texte.

Contexte littéraire et historique

La péricope est enchâssée dans toutes sortes d'exhortations et recommandations typiques pour une fin d'épître, qui est pleinement reconnue 'authentique'.

Thessalonique était une fondation paroissiale paulinienne. Après le décès de quelques membres de la paroisse se pose la question de la parousie : pour quand ? Qui, de la première génération, en sera encore témoin ? Quid des défunts ? (Selon une tradition juive répandue, c'est uniquement la « génération messianique » qui connaîtra la venue du messie).

Paul réagit à ces questionnements en leur écrivant au sujet de la résurrection (4,13-18), puis de la préparation à et de l'attente de la parousie (cf. discours de Jésus sur le même sujet selon Mt 24,32 ss. et //). Le ton de la péricope laisse supposer que la paroisse se situe en opposition à son environnement quant à l'avenir de la cité. Paul valorise la perspective eschatologique face à celle du bon vivant matériel, éphémère et fallacieux dans le temps. Il y fait allusion à plusieurs reprises :

- verset 1, quand il parle de « circonstances » (*των καιρων*) ;
- verset 7, quand il parle de « dormir » (= être inconscient) et de « s'enivrer » (= inconscience provoquée de façon immorale).

Est typique pour un discours eschatologique la distinction dualiste en ténèbres et lumière, en nuit et jour (v. 5). Le destin de ceux « dehors » et de ceux « dedans » serait effectivement comme 'nuit et jour' ; ceux s'appuyant sur 'paix et sécurité' (probablement un slogan de propagande romaine, les termes « *pax* » et « *securitas* » étant empreints sur la monnaie de l'empire romain) étant perdus, ceux se préparant à la parousie ayant la garantie du salut, en participant à la mort et la résurrection du Christ.

L'intention de Paul est de reconforter (*παρακαλεω*) dans le sens propre du terme, à savoir fortifier en consolant, consoler en fortifiant. Se savoir du bon côté dynamise. Se savoir vigilant fait dormir tranquille, même en temps houleux.

La lettre de Paul est l'initiation à l'édification (*οικοδομω*) mutuelle, qui les (= membres de la

communauté de Thessalonique) aidera à se sentir « bien chez soi » dans la foi et la communion.

Composition de la péricope

- (1) vs. 1-3 : Annonce eschatologique
- (2) vs. 4-5 : Affirmation des destinataires d'être du bon côté (jour/lumière)
- (3) vs. 6-8 : Incitation à vivre selon les coordonnées du bon côté
- (4) vs. 9-10 : Affirmation d'être orientés par Dieu vers le bon côté et l'effet positif de cette orientation
- (5) v. 11 : Exhortation au soutien mutuel.

Commentaire des passages

(1) vs. 1-3

v. 1 : Paul introduit son annonce eschatologique avec l'affirmation d'un acquis : *Vous êtes déjà au courant de tout. Vous savez comment ça va se passer et comment et où vous irez. Vous êtes des initiés de la foi et de ce que Dieu prévoit pour ce monde !* Cette affirmation est destinée à rassurer les fidèles de Thessalonique.

vs. 2-3 : Dans le même sens de l'affirmation, il décrit le déroulement de la parousie tel qu'il est déjà connu (voir d'autres descriptions de parousie, p.ex. dans les Évangiles ; Mt 24,32 ss. et //) : *On ne sait pas quand. On sera surpris. Au préalable, il y aura des discours trompeurs. Les trompeurs souffriront de leurs actions* (du fait d'avoir été du mauvais côté) *et seront punis.*

(2) vs. 4-5

L'affirmation du savoir ('Vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive') se concrétisera dans le vécu exclusif des fidèles de la parousie : ils auront l'avantage, grâce à leurs connaissances de croyants (*παντες υμεις υιοι φωτος εστε*), de ne pas être surpris par les événements, car déjà maintenant ils ne vivent pas dans les ténèbres (= incertitude, aveuglement, désorientation etc.) mais dans la lumière (= clairvoyance, certitude, orientation etc.). Ils sont préparés à la parousie par leur foi.

(3) vs. 6-8

Toutefois, l'apôtre appelle à la vigilance. L'assurance constatée ne doit pas conduire à un faux sentiment de sécurité (cf. v. 3), mais doit s'exprimer dans une attitude lucide (ne pas dormir, ne pas s'enivrer = ne pas être inconscient). Mais, comme ils sont blindés par la foi, l'amour et l'espérance (*ημεις δε ημερας οντες*), ils n'auront aucun mal à appliquer cette lucidité.

(4) vs. 9-10

Un autre élément rassurant pour les croyants est le fait que l'acquis ne dépend pas de leur propre volonté ou force, mais est déjà effectué par Dieu, qui leur a donné la bonne destination à travers l'œuvre salutaire du Christ.

(5) v. 11

Cette réalité doit s'exprimer dans la solidarité intra-paroissiale, dans le soutien mutuel et le partage en communion de ce qui leur a été offert.

Réflexions sur le texte

Il est rassurant pour nous, contemporains, de savoir, que les mères et pères fondateurs de ce que nous appelons aujourd'hui l'Église se sont battus avec, dans le fond, les mêmes problèmes et questionnements que nous.

À eux aussi il est arrivé de ne plus savoir que croire : ils s'attendaient à un déroulement bien défini de leur vie, grâce à la foi. La réalité s'est avérée différente. S'ils croyaient que tous ensemble ils allaient être témoins du retour du Seigneur, après la mort de certains, il y a des doutes qui émergent : *Que cela veut-il dire ?* Est-ce que, collectivement, ils auraient fait fausse route ?

Nous, de même, sommes confrontés à un changement de la perception de la réalité, grâce au progrès notamment des sciences naturelles. Que veut dire, p.ex., la connaissance sur les processus de cognition dans notre cerveau ? Nous savons qu'une pensée est lancée par notre cerveau avant que nous nous en rendions

compte. Il y en a qui en déduisent, de manière inadmissible à mon avis, que la volonté libre de l'Homme est une illusion, autant que l'existence d'un créateur qui aurait créé une créature libre, comme si l'on pouvait séparer le cerveau de la personne.

Paul, ici, essaye de calmer les craintes en remettant dans l'ordre les faits de la réalité vécue et ceux de la réalité de la foi. Avec un énorme effort verbal, il affirme que Dieu est maître de toute situation, quelle qu'elle soit, de vie ou de mort. Il conjugue, ce qui est assez innovant, la résurrection et la parousie en mettant l'accent sur le vivre dans la lumière au présent et l'acquis du salut de celles et ceux qui ont quitté le présent, à savoir les défunts. Ils ne seront privés d'aucune action de Dieu, morts ou vivants, que ce soit la résurrection ou la parousie.

Si l'on veut rassurer une communauté désorientée et confuse, on doit poser des jalons clairs. D'où la distinction dualiste en ceux qui sont au courant de la réalité et ceux qui tiennent des discours infondés et trompeurs, en enfants de lumière et des ténèbres, qui peut nous paraître aujourd'hui bien simpliste.

C'est ici que Paul fait preuve de toute sa force rhétorique qui est en même temps une force de conviction, se basant sur ses propres expériences de foi et de vie. La simplicité dualiste de son discours n'est pourtant ni anodine ni bon marché, mais de qualité thérapeutique. Avec ses images fortes : lumière, ténèbres, cuirasse, casque, il sait atteindre les gens là où ça fait mal, où ils ont besoin d'être guéris. Ses paroles sont de la cure d'âme dans le sens propre et figuré du terme.

Ainsi, il se démarque d'un discours superficiel, que nous appellerions la langue de bois, dont il fait allusion avec le « paix et sécurité », qui ne peut que bercer les gens dans une illusion rêveuse. Le réveil de ce sommeil virtuel, le constat d'une réalité destructrice qu'on aurait pu désamorcer si on avait eu la lucidité, sera douloureux. Le discours « paix et sécurité » est un soporifique dangereux. La parole reconfortante associée à l'appel à la prudence est une préparation vitaminique qui rend vif et fort.

Les trois piliers autour desquels j'aimerais construire ma prédication sont les suivants :

- Quand ils diront: «paix et sécurité», alors une perte subite viendra sur eux.

à Méfiez-vous des discours hypnagogiques !

- Soyons sobres, car Dieu ne nous a pas destinés à la pulsion, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ.

à Utilisez l'intelligence que Dieu vous a donnée !

- Réconfortez-vous l'un l'autre et édifiez-vous l'un l'autre.

à Soyez solidaires et partagez votre intelligence !

Une trame possible pour la prédication

A. Impulsion

À qui faire confiance ? Les attentats du 11 septembre 2001, puis ceux de Madrid et de Londres ont déstabilisé le monde entier et font toujours peur.

Toutes sortes de discours et de solutions proposées sous le sigle de « sécurité » nous sont parvenues. Est-ce qu'ils ont mené à ce qu'ils ont promis ? Est-ce que, aujourd'hui, nous sommes plus confiants ?

La crise financière mondiale n'angoisse pas moins. Politiciens et banquiers essayent de calmer les craintes matérielles vitales avec – encore - des propos de « sécurité ». Est-ce qu'ils nous font bien dormir ?

B. Les paroissiens de Thessalonique sont aussi déstabilisés, dans leur vie et dans leur foi. On leur a avisé le retour du Christ prochainement, ce qui les a encouragés à la nouvelle confession, les soumettant à toutes sortes de représailles de la part de leur environnement. Maintenant, quelques-uns de cette génération sont morts avant cet événement. Que deviendront-ils ? Qu'est-ce que cela veut dire pour eux ? À qui faire confiance ? Que croire ? Ne faudrait-il pas plutôt se confier à des paroles bien terrestres de « paix et sécurité » ?

C. L'apôtre Paul répond à leurs craintes non avec de nouvelles promesses de sécurité, mais avec des affirmations et exhortations : à texte

D. D'abord : Ne paniquez pas ! Vous êtes forts et vous avez toutes les connaissances nécessaires pour mener votre vie convenablement.

E. Ensuite : Ne vous laissez pas embobeler ! Méfiez-vous des formules creuses et des gens qui vous proposent des solutions faciles.

- des formes d'investissements « sûres »

- des mesures assurant la « sécurité »

- des thérapies magiques (et souvent chères !) vous délivrant de vos souffran

ces

- la « bonne » mort (euthanasie)

- la « bonne » politique

- la « bonne » foi...

Restez lucides !

F. Dieu vous a donné une intelligence. Vous n'êtes pas un animal suivant uniquement ses pulsions. Utilisez-la. Reconnaissez que vous avez un acquis qui vous permet de gérer votre vie avec assiduité et sérénité. Dieu a éliminé ce qui nous angoisse le plus : la mort, par la résurrection de son Fils que nous appelons Jésus-Christ. Celui/celle qui a de l'avenir ne craint pas le prochain pas, réagit avec pondération aux arias de la vie. Ainsi, vous pouvez vous reposer sans perdre conscience. Vous êtes bien équipés pour la vie !

G. Vous n'êtes pas seuls ! Vous vivez dans une communion de conviction.

Partagez-y votre intelligence, votre foi, votre amour, votre espérance et vous serez forts : plus forts qu'un trust, plus forts que toute assurance ou établissement financier, plus forts que toute alliance militaire, plus forts que la violence, plus forts que la mort...

Conclusion

À qui faire confiance ?

À celui qui a une parole claire et qui donne résolument suite à sa parole : Jésus-Christ qui a parlé d'amour et qui a aimé, qui a parlé de paix et qui a pacifié, qui a parlé de solidarité et qui est mort à la croix, qui a parlé de la vie et qui est ressuscité.

Proposition de cantiques

ARC/AL 46	Dieu est pour nous la forteresse
ARC 152	L'Éternel seul est ma lumière
ARC 154/AL 47-20	Je me confie en toi
ARC 543/AL 37-01	C'est un rempart que notre Dieu.